



L'allée des huissiers : le président Aribaut se rappelle

A l'occasion de la commémoration du vingt-cinquième anniversaire de l'inauguration de « l'Allée des Huissiers » à Montréal, notre confrère André Mathieu, ancien membre du bureau de l'UIHJ, nous fait profiter de son article détaillé sur cet événement et les nombreux souvenirs historiques qu'il suscite.



Francis Aribaut, ancien président de l'UIHJ, pendant son discours
Francis Aribaut, Past president of the UIHJ, during his speech

Je me souviens

Si la devise du Québec est : « *Je me souviens* », on peut affirmer que, comme tout Québécois, Francis Aribaut, ancien président de l'UIHJ, l'a aussi rappelé et adopté. Il y a maintenant vingt-cinq ans, le monde des huissiers de justice s'était donné rendez-vous à Montréal pour y tenir pour la première fois en terre américaine un congrès d'importance sous l'égide de l'UIHJ. C'est donc à l'invitation de la Chambre des huissiers de justice du Québec, à l'occasion du congrès des huissiers de justice québécois, en mai 2010, que Francis Aribaut, accompagné de son épouse Mercedes, revint à Montréal pour commémorer cet historique congrès de 1985. A cette occasion, une nouvelle artère de Montréal dédiée aux huissiers de justice y avait été inaugurée par ce dernier au Palais de justice de Montréal, en souvenir des anciens huissiers coloniaux de la Nouvelle-France. Pour mener à terme cet immense chantier de 1985, le président Aribaut avait su mettre sur pieds une formidable équipe « *Franco-Euro-Québécoise* » qui fit de ce XII^e congrès l'un des plus réussis dans les annales de l'UIHJ.

Dans son allocution lors de cette commémoration, et en mémoire aux anciens encore parmi nous et qui « *se souviennent* », Francis Aribaut mentionna notamment les confrères Gielen, Lartiques, Vanderveken, Paquette et Linteau, aujourd'hui disparus. Il remercia également Louis-Raymond Maranda, président de la Chambre des huissiers de justice du Québec, d'avoir donné suite à leur rencontre de Glasgow, pendant le conseil permanent de l'UIHJ — et nonobstant un court délai - pour commémorer cet historique événement pendant le congrès annuel. Par la suite, il évoqua la présence de l'ancien président Coulombe et du confrère Ronald Dubé, alors présents. Un hommage particulier fût fait à son confrère André Mathieu à titre de « *Père de l'Allée des huissiers* » ainsi qu'à

son inséparable confrère Gilles Boisvert qui finalisèrent la réussite de ce projet avec les membres de l'équipe du maire de Montréal, M. Drapeau, et les autres autorités de l'époque. Il rappela alors comment l'idée de notre confrère germa en lui à l'occasion d'un de ses nombreux déplacements en France, précisément à Neuilly-Sur-Seine. Il précisa que c'est dans cette ville voisine de Paris, et en route pour un stage, que notre confrère Mathieu y découvrit une voie portant le nom étymologique de « *Rue des Huissiers* ». Ulérieurement et toujours avide d'en connaître la source, il apprit finalement que cette rue de Neuilly existait en l'honneur de l'établissement des maisons des « *maîtres menuisiers et charpentiers* » qui autrefois y fabriquaient particulièrement des boiseries et portes. Il ne s'agissait donc aucunement des huissiers dits « *de justice* » conférant de facto à Montréal le seul lieu public au monde dédié directement à la profession. Le président Aribaut rappela également que le seul autre endroit au monde en lien avec l'huissier de justice était celui d'Auxerre, en France, où existe la statue de Guillaume Roussel, huissier du Présidial d'Auxerre, ayant exercé en 1780 au dit bailliage Auxerrois, aujourd'hui plus connu sous le nom de « *Cadet Rousselle* ».

Une double anecdote

Le président Aribaut ne manqua point d'y souligner un fait particulier survenu le 16 juillet 1985. Lors de cette grande fête sur l'inauguration de cette Allée en rappel à l'histoire française du Québec et du Canada, en ajout à la compagnie franche de la Marine, le confrère Mathieu y invita aussi la tribu des Abénakis comme l'un des multiples peuples particulièrement amis des français. Lors de l'adoubement par le Grand-chef sur la Place d'Armes de maître Aribaut comme chef honoraire de la tribu Abénakise, il dû procéder à fumer le calumet de paix et de danser la « *danse de la pluie* » avec une jeune indienne portant le nom de « *Oiseau Bleu* ». C'est précisément à ce moment de la danse, et par un soleil pourtant radieux, qu'il se mit soudainement à pleuvoir, ce durant toute la durée de cette danse, jusqu'à la criée royale sur le parvis de Notre-Dame de Montréal. Un moment plus que mémorable !

Qui plus est, il souligna également à ses collègues présents qu'il avait été très heureux, deux jours avant cette commémoration, de revoir en présence de son épouse et de son confrère Mathieu cette jeune Indienne répondant du joli nom de Oiseau Bleu qui œuvre actuellement au musée du peuple des Abénakis, situé en territoire Abénaki, à Odanak, au Québec. Prévoyant une journée pluvieuse selon les prévisions météorologiques sur ce jour de commémoration, Oiseau Bleu lui précisa qu'elle allait faire une prière aux cieux pour une journée radieuse, ce qui fût le cas, au grand étonnement de tous en ce jour commémoratif !

En terminant, le président Aribaut salua l'ancien ministre de tutelle, Daniel Jacoby, actuellement en convalescence, et avec lequel il eut l'occasion de converser par téléphone. Il y mentionna également les noms de ses confrères, le président de la Chambre nationale des huissiers de justice de France, Jean-Daniel Lachkar, et Patrick Sannino, son trésorier, tous deux empêchés. Il remercia finalement sa consœur, Françoise Andrieux, de sa présence en sa double qualité de secrétaire général de l'UIHJ et de représentante par intérim de la Chambre Nationale des huissiers de justice de France. Certes, l'Allée des huissiers fût un grand événement de ce XII^e congrès mais il serait inopportun de passer sous silence tous les autres collaborateurs présents ou absents qui œuvrèrent au succès de ce chantier avec énergie et beaucoup d'amour ! Ceux qui demeurent aujourd'hui, MM. Boisvert, Bourdages, Briers, Christin, Coulombe, Decoste, Delattre, Dubé, Mathieu, Néri, Soulard et Sénéchal, pour



ne nommer qu'eux, ont tous été des personnages clés qui marquèrent de leurs griffes ce bel et extraordinaire événement de leur courte histoire !

Mais, il importe de souligner que l'une des particularités des plus remarquables fût sans ambages celle qui allait servir la communauté des justiciables du Québec et le quotidien des huissiers de justice québécois par l'introduction de « l'acte de constat » qui en fût l'un des thèmes principaux ! Cet acte, qui permet aux populations, aux juristes et aux magistrats, de se servir de cette plus-value par son établissement par ministère d'huissier de justice, allait devenir l'un des nouveaux champs d'activités pouvant intéresser les huissiers de justice. L'huissier de justice du Québec sut donc désormais à très court terme conserver les éléments pouvant amener un tribunal à conclure à partir d'une situation dont les détails des faits y sont spécifiés, alors qu'ils peuvent être amenés à disparaître dans le temps. Pour ainsi dire, l'huissier de justice en fige les particularités, telle une véritable photographie juridique ainsi mise en exergue pour le bénéfice de la justice. Par ce temps fort de leur histoire, Francis Aribaut et son équipe donnèrent ces lettres de noblesse aux huissiers de justice québécois qui héritèrent de ce bagage intellectuel de leurs homologues et qui leur en inculquèrent les principes lors de ces assises ainsi que des cours ultérieurs qui leurs furent donnés notamment par l'École nationale de procédure de Paris (ENP).

Nul doute que M. Aribaut remarqua que son allée qu'il avait inaugurée en 1985 avait changé. En effet, c'est en 2002 et 2003 qu'elle se fit une beauté, très certainement en prévision de sa venue, elle qui l'attendait si patiemment depuis toutes ces années ! Autrefois carrossable, elle était connue sous le nom de « Côte Saint-Gabriel ». Les huissiers de justice montréalais l'employaient quotidiennement pour aller déposer ou retirer les diverses procédures pertinentes à leurs fonctions. Maintenant devenue une aire de repos disponible aux employés et usagers du palais de justice, l'Allée s'impose ainsi fièrement comme se voulant être un trait d'union entre le monde moderne et le vieux Montréal d'antan. Ainsi couronnée en novembre 2003 par le dévoilement de l'œuvre « Signatures », elle constitue un lien étroit avec son histoire que conservera pour toujours cette mémoire des signatures des huissiers de la Nouvelle-France, dont Jean de Saint-Père, le premier huissier de Ville-Marie et du Canada (1648-1651), Michel Le Pailleur (1703-1730) et de Jean Baptiste Decoste (1731-1759). S'inspirant du volume « Les Huissiers de Justice » des auteurs Dymant & Mathieu, l'artiste a ainsi parcouru, à l'instar de notre confrère québécois, d'imposants registres à la couverture brune conservés aux Archives nationales du Québec et contenant les actes des huissiers coloniaux répertoriés depuis l'établissement de la « Nouvelle-France », sur les rives du Saint-Laurent, et de la création de ce premier tribunal royal de Ville-Marie (Montréal), en janvier 1648 — il y a donc maintenant plus de 362 ans. D'un aspect purement juridique, elle est donc une artère unique au monde ! Comme le rappelait l'artiste Brière, l'ensemble est composé « de trois éléments empruntant au livre ouvert une disposition volumétrique triangulaire. Des pans d'acier se dressent à la verticale cadrant les pages de marbre blanc ».

Francis Aribaut, Chevalier de la Justice

Un troisième événement était également célébré, celui du 15^e anniversaire cette année de l'institutionnalisation de la Chambre des huissiers de justice du Québec.

En terminant cet historique événement et avant de prendre une photo souvenir en présence des anciens alors présents, Louis-Raymond Maranda, remit au

président Aribaut une plaquette souvenir de cette commémoration en l'élevant au grade de Chevalier de la justice, une coutume québécoise. Cette plaquette, décernée par la Chambre des huissiers de justice du Québec, fait notamment mention de ce qui suit:

« En mémoire de l'inauguration de l'Allée des Huissiers située au Palais de justice de Montréal sous la présidence de Me Francis Aribaut de l'Union Internationale des Huissiers de justice et Officiers judiciaires le 16 juillet 1985, la Chambre des huissiers de justice du Québec est fière d'élever au grade de Chevalier de la Justice le confrère Me Francis Aribaut, huissier de justice, ancien président de l'Union Internationale des Huissiers de justice et Officiers judiciaires pour son dévouement exemplaire à l'élévation de la profession d'huissier de justice dans le monde ».

Le président Aribaut se déclara très ému et honoré de la recevoir et donna à nouveau à ses consœurs et à ses confrères présents un second rendez-vous pour le cinquantième anniversaire !



Début de la danse de la pluie sous un nuage déjà grisonnant avec Francis Aribaut et Oiseau Bleu (L'abénakise Johanne Lachapelle) sur la Place d'Armes le 16 juillet 1985

Beginning of the rain dance under a greying sky with Francis Aribaut and Oiseau Bleu (the Abenakise Johanne Lachapelle) on the Place d'Armes on 15 July 1985



La compagnie Franche de la Marine telle qu'elle existait à l'époque de la Nouvelle-France. Elle procéda à l'inauguration de l'Allée des huissiers le 16 juillet 1985 avec la tribu des Abénakis The Franck Company of the Marine as it existed at the time of the Nouvelle-France. It proceeded to the inauguration of the Allée des huissiers on 16 July 1985 with the Abénakis Tribe.



The Allée des Huissiers: President Aribaut Remembers

At the time of the commemoration of the twenty-fifth birthday of the inauguration of the “Allée des Huissiers” in Montreal, our fellow-member Andre Mathieu, former member of the board of the UIHJ, wrote a detailed report on this event and the many historical memories that it brings back.



Partie centrale de l’Allée des huissiers modernisée incluant l’œuvre « Signatures ». Cette œuvre signée de l’artiste Marie-France Brière montre les signatures calligraphiques sous trois livres de marbre de trois anciens huissiers sous la justice seigneuriale de la Nouvelle-France
Central part of the current Allée des Huissiers including the work «Signatures». This work is signed by the artist Marie-France Brière and shown the calligraphic signatures under three marble books of three old ushers under the seigneurial justice of the Nouvelle-France



Francis Aribaut adoube à titre de chef honoraire par le grand chef du conseil de bande de la tribu Abénakise le 16 juillet 1985 – Place d’Armes, Montréal
Francis Aribaut made honorary Chief by the Great Chief of the Group Council of the Abénakis tribe on 16 July 1985 – Place d’Armes, Montréal

I Remember

If the motto of Quebec is: “I remember”, one can say that, like any inhabitant of Quebec, Francis Aribaut, past president of the UIHJ, also recalled it and adopted it. Twenty-five years ago now, the world of the judicial officers convened in Montreal to hold for the first time on American ground a congress of importance under the aegis of the UIHJ. It is thus at the invitation of the Chamber of the judicial officers of Quebec, at the time of their congress, in May 2010, that Francis Aribaut, with his wife Mercedes, came back to Montreal to commemorate this historical congress of 1985. On this occasion, he had inaugurated a new artery of Montreal dedicated to the judicial officers at the Court of Justice of Montreal, in remembrance of the former colonial ushers of the New France. To achieve this vast project of 1985, president Aribaut had managed to set up a formidable “Franco-European-Quebecker” team which made of this 12th congress one of most successful ones in the annals of the UIHJ.

In his short speech at the time of this commemoration, and in memory to the “elders” still among us and who “remember”, Francis Aribaut mentioned in particular our late fellow-members Gielen, Lartigues, Vanderveken, Paquette and Linteau. He also thanked Louis-Raymond Maranda, president of the Chamber of the judicial officers of Quebec, to have given a following after their meeting in Glasgow, during the permanent council of the UIHJ — and notwithstanding a short timeframe — to commemorate this historical event during the annual convention. Thereafter, he evoked the presence of former President Coulombe and our fellow-member Ronald Dubé, then present. A particular homage was made to his fellow-member André Mathieu as the “Father of the Allée des Huissiers” as to his inseparable colleague Gilles Boisvert who finalized the success of this project with the members of the team of the mayor of Montreal, M. Drapeau, and the other authorities at the time. He then recalled how the idea of our fellow-member germinated in him during one of his many trips to France, precisely in Neuilly-Sur-Seine. He specified that it is in this city close to Paris, and on his way for a training course, that our colleague Mathieu discovered there a passage bearing the etymological name of “Rue des Huissiers”. Later on and always avid to discover its origin, he eventually learned that this street of Neuilly existed to honor the establishment of the “crafted joiners and carpenters” who formerly manufactured there particular woodworks and doors. They were not thus at all the judicial officers we know, making de facto Montreal the only public place in the world directly dedicated to the profession. President Aribaut also recalled that the only other place in the world in bond with the judicial officer was Auxerre, in France, which hosts the statue of Guillaume Roussel, usher of the Presidium of Auxerre, having exerted in 1780 to the said bailiwick of Auxerre, today more known under the name of “Cadet Rousselle”.

A Double Anecdote

President Aribaut did not fail to underline a particular fact which occurred on 16 July 1985. At the time of this great festival on the inauguration of this Alley in memory of the French history of Quebec and Canada, in addition to the frank company of the Navy, our fellow-member Mathieu also invited there the tribe of Abénakis as one of the multiple particularly friendly people to the French. At the time of the dubbing by the Great-Chief on the Place d’Armes of Mr. Aribaut as honorary chief of the Abénakise tribe, he proceeded to smoke the peace pipe and to dance the “rain dance” with a young Indian bearing the name of



Une partie de la tribu Abénakise en compagnie de sa directrice Nicole O'Bomsawin et les huissiers de justice Boisvert, Dubé et Mathieu lors des danses indiennes sur la Place d'Armes à Montréal le 16 juillet 1985

Some of the Abénakis tribe with their director Nicole O'Bomsawin and the judicial officers Dubé and Mathieu during the Indian dances on the Place d'Armes of Montréal on 16 July 1985



*Plaque murale externe lors de l'inauguration de l'Allée des huissiers
16 juillet 1985. Palais de justice de Montréal*

*External Wall Plate during the inauguration of the Allée des huissiers
16 juillet 1985. Court House of Montréal*



Pendant la commémoration, de g. à D. : les huissiers de justice André Mathieu, Ronald Dubé, Francis Aribaut et Alain Coulombe se rappellent.

During the commemoration, from L. to R. : the judicial officers André Mathieu, Ronald Dubé, Francis Aribaut and Alain Coulombe remember

"Oiseau Bleu". It is precisely at this time of the dance that, under a blazing sun, it suddenly started to rain . . . for all the duration of this dance, until the royal shouting on the Place Notre-Dame de Montréal. What a memorable moment! Moreover, he also underlined to his present colleagues that he had been very happy, two days before this commemoration, to meet again in the presence of his wife and of his fellow-member Mathieu this young Indian answering to the charming name of Oiseau Bleu, currently working at the museum of the people of Abénakis, located in Abénaki territory, in Odanak, Quebec. Expecting a rainy day according to the weather forecast on this commemorative day, Blue Bird told him she was going to pray the skies for a radiant day, which was the case, to everyone's astonishment in this celebratory event!

In the end, President Aribaut greeted the former supervision minister, Daniel Jacoby, currently in convalescence, and with whom he had a telephone conversation. He also mentioned the names of his colleagues, the president of the national Chamber of the judicial officers of France, Jean-Daniel Lachkar,

and Patrick Sannino, his treasurer, both prevented. He finally thanked his colleague, Françoise Andrieux, for her presence in her double capacity as general secretary of the UIJ and as an interim representative of the National chamber of the judicial officers of France. Admittedly, the Allée des Huissiers was a key event of this 12th congress but it would be inappropriate to overlook all the other collaborators present or absent who worked towards the success of this project with energy and much care! Those remaining today, Msrs. Boisvert, Bourdages, Briers, Christin, Coulombe, Decoste, Delattre, Dubé, Mathieu, Néri, Soulard and Seneshal, to name only them, were all key actors who marked with their seals this beautiful and extraordinary event of their short history!

But it is important to stress that one of the most remarkable characteristics was certainly that which was going to serve the community of the citizens of Quebec and to change the life of the judicial officers from Quebec by the introduction of "statement of facts" which was one of the main topics! This process, which allows the populations, the lawyers and the judges, to make use of this appreciation by its establishment by a judicial officer, was going to become one of the new fields of activities concerning the judicial officers. The judicial officer of Quebec could thus then at very short term preserve the elements leading a court to conclude from a situation of which the details of the facts are herein mentioned when they are subjected to disappear with time. So to speak, the judicial officer freezes its characteristics, like an accurate legal photography thus put forward for the benefit of justice. By this key period of their history, Francis Aribaut and his team gave these letters patent of nobility to the Quebecker judicial officers who inherited this stock of general knowledge from their counterparts who inculcated the principles in them at the time of the meeting as well as during further training courses provided in particular by the National School of Procedure of Paris (ENP).

There is no doubt that Mr. Aribaut noticed that the Allée that he inaugurated in 1985 had changed. Indeed, it was renovated in 2002 and 2003, probably in



preparation for his arrival. After all, it had been patiently waiting for him for all these years! Long ago suitable for vehicles, it was then known under the name of "Côte Saint-Gabriel". The judicial officers of Montreal used it daily to deposit or withdraw the various relevant procedures relating to their functions. Now it has become a rest area available to the employees and users of the law courts. The Allée proudly appears to be a hyphen between the modern world and the old-Montreal of yesteryear. Thus crowned in November 2003 by the unveiling of the work "Signatures", it constitutes a close link with its history which will preserve this memory of the signatures of the ushers of the Nouvelle-France for ever, of which Jean de Saint Père, the first usher of Ville-Marie and of Canada (1648-1651), Michel Pailleur (1703-1730) and Jean Baptiste Decoste (1731-1759). Taking as a starting point the volume "The Judicial officers" by Dymant & Mathieu, and following our colleague from Quebec the artist thus went through imposing brown covered registers preserved at the Public records of Quebec and containing the acts of the colonial ushers indexed since the establishment of the "Nouvelle-France", on the banks of the Saint-Laurent, and the creation of this first royal court of Ville-Marie (Montreal), in January 1648 – Now more than 362 years ago. On a purely legal aspect, it is thus a unique artery in the world! As pointed out the Brière artist, the work is composed "of three elements borrowing from the open book a triangular volumetric layout. Steel sides draw up vertically tallying the pages with white marble".

Francis Aribaut, Knight of Justice

A third event was also celebrated, that of the 15th birthday this year of the institutionalization of the Chamber of the judicial officers of Quebec.

At the term of this historical event and before taking a photograph in the presence of the elders, Louis-Raymond Maranda, gave to president Aribaut a memory plate of this commemoration while raising him to the rank of Knight of Justice, a Quebecker habit. This plate, decreed by the Chamber of the judicial officers of Quebec, particularly mentions what follows:

"In memory of the inauguration of the Allée des Huissiers located at the Law courts of Montreal under the presidency of Mr. Francis Aribaut of the International Union of the Judicial officers on 16 July 1985, the Chamber of the judicial officers of Quebec is proud to raise to the rank of Knight of Justice the fellow-member Francis Aribaut, judicial officer, former president of the International Union of the Judicial officers for his exemplary devotion to the rise of the occupation of judicial officer in the world".

President Aribaut declared very moved and honored to receive this distinction and gave another appointment to his present colleagues and fellow-members for the fiftieth birthday!



Visite du couple Aribaut au musée des Abénakis à Odanak en Mai 2010. De gauche à droite: Mercedes Aribaut, Oiseau Bleu (Johanne Lachapelle), Francis Aribaut et Michelle Bélanger, directrice du Musée d'Odanak

Visite of the Aribauts at the Abenakis' museum in Odanak in May 2010. From L. to R.: Mercedes Aribaut, Oiseau Bleu (Johanne Lachapelle), Francis Aribaut and Michelle Bélanger, Director of the museum of Odanak



André Mathieu fumant le calumet de paix en l'honneur du nouveau chef honoraire Francis Aribaut et sous la surveillance amusée du grand chef Abénakis et de Gilles Boisvert

André Mathieu smoking the Peace Pipe in the honor of the new Honorary Chief Francis Aribaut under the amused eyes of the Great Chief Abénakis and Gilles Boisvert



Le curé et le vicaire de l'église Notre-Dame de Montréal en préparation à la bénédiction de l'Allée des huissiers. Ronald Dubé, Francis Aribaut, et Victorien Bourdages personnifiant le sieur François de la Bernade dit de La Prairie, huissier royal de sa majesté sous Louis XIV. À l'extrême droite, Feu Jean Bollet, ancien président de l'UIHJ

The priest and the vicar of the Notre-Dame de Montréal church at the time of the preparation of the benediction of the Allée des huissiers. Ronald Dubé, and Victorien Bourdages as François de la Bernade, aka de la Prairie, royal huissier of his Majesty under the reign of Louis XIV. Far right, the late Jean Bollet, past president of the UIHJ